

Pays-Bas : menaces de mort pour Mariska Orban, journaliste pro-vie

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 12 novembre 2010

Vous vous souvenez sans doute de [l'affaire](#) de cet évêque auxiliaire néerlandais, Mgr Everard de Jong, qui avait adressé une lettre à chaque élu de la Seconde chambre, accompagnée d'une figurine d'enfant à naître à dix semaines de gestation, pour demander la fin du financement public de l'avortement aux Pays-Bas.

Mariska Orban

On parle déjà d'*abortusgate* aux Pays-Bas, d'autant que la rédactrice-en-chef du quotidien *Katholiek Nieuwsblad* avait osé, dans la foulée de l'affaire, s'adresser dans une lettre ouverte à la députée libérale Jeannine Hennis-Plasschaert, qui a naguère révélé aux médias qu'elle avait été victime de plusieurs fausses couches, douloureusement vécues. La journaliste soulignait

que cette expérience pouvait faire comprendre à l'élue ce que signifie réellement un avortement.

Le pays de la liberté d'expression, le plus libertaire d'Europe, ne l'a pas supporté. Là où on pouvait, éventuellement, dénoncer une faute de goût – les propos, surtout dans le cadre d'une lettre ouverte, pouvaient inutilement remuer des souvenirs douloureux chez une femme qui avait perdu ses bébés, sans l'avoir voulu – il n'y avait tout de même pas de quoi en faire un scandale national. D'autant que Mariska Orban, désolée d'avoir blessé Mme Hennis, avait présenté des excuses publiques.

Mais la réalité ne change pas, cette réalité à laquelle concourent la majorité des formations politiques néerlandaises en justifiant l'avortement légal. Et elle est, effectivement, douloureuse et même atroce.

Ce n'est pourtant pas cela que l'on aura retenu. Non : c'est Mariska Orban qui a fait l'objet d'une violente [campagne](#) médiatique. Elle a fait l'objet de plus de 350.000 « tweets » sur Twitter. Elle a reçu un nombre impressionnant de courriels. **Plus de 100 menaces de mort.** Et encore : **une dizaine d'agressions sur internet évoquant la manière dont on allait la torturer.** Et encore, des dizaines de fois : le travestissement de son portrait en diable (par exemple : [ici](#)).

Une telle explosion de haine est décidément révélatrice. Racontant les menaces et agressions qu'elle a subies, Mariska Orban de Haas a précisé qu'elle travaille depuis des années comme journaliste, et qu'il lui est déjà arrivé « souvent » de « chercher à s'approcher des limites » « **Jamais il n'y a eu de telles réactions. Cela m'arrive maintenant que je suis journaliste catholique.** »

[Interrogée](#) à la radio évangélique sur les « erreurs de communication » et le « manque de sensibilité » de certains catholiques (Benoît XVI, Mgr Léonard, elle-même), Mariska Orban précise qu'en général, la presse cherche à obtenir des déclarations qu'elle va ensuite citer hors contexte pour en faire de bons papiers scandaleux contre l'Eglise catholique. Qu'on peut passer les bornes dans n'importe quelle matière, sauf celle-là. Et que « **la liberté d'expression, c'est pour tout le monde, sauf quand il s'agit d'exprimer le point de vue catholique** ».

© [leblogdejeannesmits](#).